

LE FILM *LES ENFANTS DU PALMARÈS*

ENTREVUE AVEC LA RÉALISATRICE, MARIE-JOSÉE CARDINAL

Marie Blouin
Conseillère en
communications
à la FCSQ
mblouin@fcsq.qc.ca

« Mon plus grand rêve se réalisera le jour où il n'existera plus de palmarès. Il faut qu'il disparaisse ! »

Défiant le jugement des autres et parce qu'elle en avait assez que des enfants soient victimes du processus de sélection de l'école privée, Marie-Josée Cardinal a décidé de réaliser un film, le documentaire *Les enfants du palmarès* qui provoque et soulève les réflexions du public. Ce film, qui a été diffusé dernièrement au Canal D, montre à quel point l'école publique subit à tort des préjugés négatifs, là où compte le bonheur de l'enfant plutôt que la course à la performance.

Le film présente les effets dévastateurs du palmarès publié dans la revue *L'Actualité* tant chez les élèves que chez leurs parents soucieux de vouloir « le mieux » pour leurs enfants. « Chaque année, c'est la course à la performance. Les parents attendent la sortie du palmarès pour choisir l'école de leur enfant alors que les résultats publiés ne traduisent pas le portrait réel de l'école publique qui doit composer avec tous les élèves, en difficulté ou non », rapporte la réalisatrice lors d'une entrevue accordée à la Fédération.

Marie-Josée Cardinal tenait à raconter aux parents son histoire pour qu'ils prennent conscience de l'effet dévastateur du processus de sélection des élèves. « De quel droit une école privée subventionnée par l'État, donc par nous-mêmes, peut-elle sélectionner les élèves ? On doit comparer les écoles à travers leurs projets éducatifs et non pas sur des données statistiques. La quête de la performance des parents les rend souvent aveugles à l'essentiel pour nos enfants ! »

Selon la réalisatrice qui connaît bien le réseau public d'éducation puisqu'elle est aussi membre du conseil d'établissement de l'école Paul-Gérin-Lajoie-d'Outremont de la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys et du comité de parents, l'école publique n'est pas assez valorisée. « Les parents ont peur d'y envoyer leurs enfants. Ils ont peur des gangs, de la drogue. Pourtant, l'école privée vit souvent les mêmes problèmes, non dévoilés toutefois. Ce discours négatif sur l'école publique est entretenu à tort par les médias. La sortie du palmarès chaque année renforce cette fausse perception sur l'école publique. Le palmarès est en grande partie responsable de la création de cette idée dans l'opinion publique. »



La réalisatrice, Marie-Josée Cardinal avec son fils Laurent qui a tourné dans le film *Les enfants du palmarès*.

« Est-ce que seuls les résultats scolaires comptent pour nos enfants? Il faut répudier ce palmarès, que la ministre de l'Éducation le dénonce publiquement. Ce n'est pas une façon d'évaluer les écoles et de les comparer entre elles! »

La méconnaissance des réalisations et des succès des écoles publiques nuit à leur bonne réputation. « Si les parents savaient à quel point l'école publique est accueillante, qu'elle correspond bien aux besoins des enfants en offrant des projets éducatifs riches et diversifiés qui sont centrés sur l'enfant et non pas sur l'aspect esthétique des lieux, ils craindraient moins d'y envoyer leurs enfants. À l'école publique, on s'occupe de l'estime personnel de nos enfants, on leur fournit un bon encadrement puisqu'elle les aide à se responsabiliser dans leurs études en intervenant dans un contexte moins rigide et plus libre que l'école privée. »

De plus, selon elle, l'école publique offre une diversité culturelle enrichissante pour tous les élèves, principalement dans son milieu puisque son fils, Laurent, fréquente une école de la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys. Cet aspect donne aux enfants une vision d'ouverture plus grande à la différence et une meilleure compréhension du monde qui les entoure selon Marie-Josée Cardinal.

L'ÉGALITÉ DES CHANCES, UN PRINCIPE EN VOIE DE DISPARITION

La performance scolaire a pris la place des valeurs communautaires déplore la réalisatrice. « On vit un problème collectif au Québec. On se prépare un bien drôle d'avenir. On favorise un système d'éducation à deux vitesses. La compétition fait en sorte qu'on sépare les élèves. Où est l'égalité des chances? On juge un parent selon le choix d'école qu'il fait pour son enfant. On n'accorde plus de valeur à la « valeur » de la différence entre les jeunes, sur les plans culturel, social ou autres. On doit faire des choix collectifs, faire en sorte que l'égalité des chances des élèves soit importante dans la société québécoise et que ce principe soit respecté. Le premier geste à poser alors est d'abolir le palmarès et d'empêcher la sélection des élèves sur la base des notes parce qu'elle est néfaste pour tout le monde! »

Pour obtenir le DVD *Les enfants du palmarès*, communiquer avec les productions Spectra Virage, info@virage.ca ou auprès de Noreen Bélanger au 514.288.1424, poste 6232



*M^{me} Cardinal participera à la clôture du colloque de la FCSQ en 2010 et commentera son film *Les enfants du palmarès* en compagnie d'invités spéciaux.